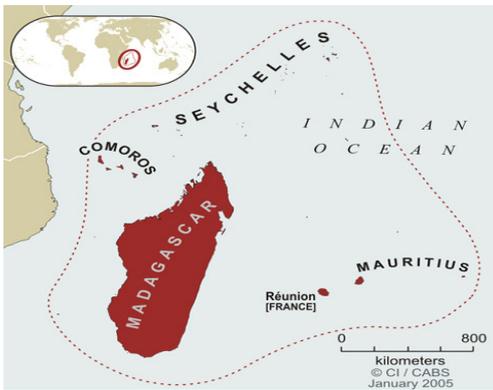


## NIO - News from Indian Ocean RIT



Carte représentant le Hotspot Madagascar Océan Indien

Edition spéciale  
2015

## The Critical Ecosystem Partnership Fund

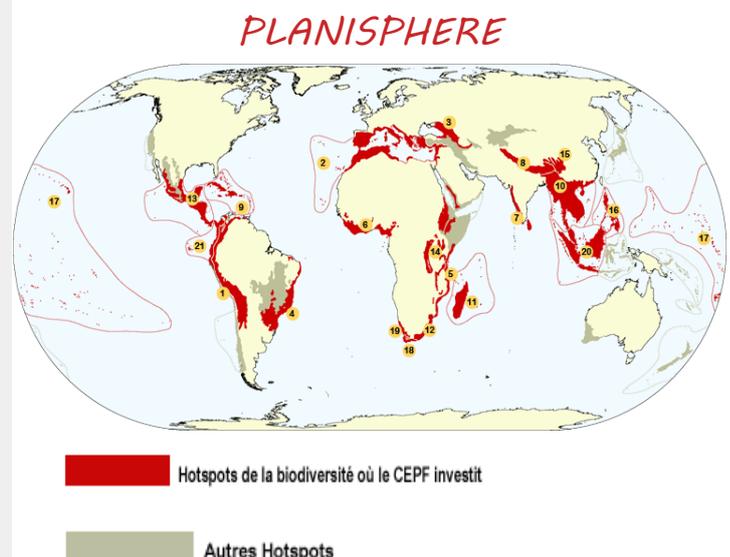
### Lancement officiel du CEPF à Madagascar



6 mars 2015: dans une construction cela aurait été la pose de la première pierre. Pour l'équipe régionale de mise en œuvre cette date a marqué le lancement officiel du programme CEPF Madagascar Océan Indien. C'était à l'hôtel Colbert Antananarivina que la Fondation Tany Meva en présence de l'équipe du Secrétariat du Cepf et du MEEFM (Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie, des Forêts et de la Mer) représenté par son Secrétaire Général a convié ses partenaires et acteurs environnementaux lors d'une soirée conviviale. Fort de ses précédentes expériences à Madagascar durant les deux premières phases d'investissement (2001-2006, 2009-2012), le Fonds de Partenariat pour les Ecosystèmes Critiques a finalisé en juillet 2014 le Profil d'écosystème, qui prend en compte non seulement Madagascar, mais aussi les Comores, Maurice, les Seychelles et les territoires français de l'Océan Indien. Institution de référence dans la gestion de fonds dans le domaine de l'environnement, la Fondation Tany Meva a été retenue par le CEPF pour assurer le rôle d'équipe régionale de mise en œuvre pour cette 3ème phase d'investissement dans le Hotspot MAD-IO, qui s'étale sur 5 ans pour un montant de plus de 8 millions de Dollars.

Le CEPF une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement, de Conservation International (CI), de l'Union européenne, du Fonds pour l'environnement mondial, du gouvernement du Japon, de la Fondation John D. et Catherine T. MacArthur et de la Banque Mondiale. Leona M. and Harry B. Helmsley Charitable Trust participe aussi au financement du CEPF pour les actions sur Madagascar.

Le CEPF intervient dans les Hotspots de biodiversité, c'est à dire les régions où les écosystèmes sont à la fois les plus rares et les plus menacés au monde – les plus critiques. Actuellement, le CEPF a soutenu plus de 2000 organisations de la société civile dans 23 des 34 Hotspots de biodiversité.



### Événements

#### Formation initiale du RIT

Durant la première semaine de Mars, Tany Meva a été initiée sur les procédures du CEPF afin de mener à bien sa mission d'équipe régionale de mise en œuvre, ou RIT selon son acronyme anglais (Regional Implementation Team). Ce premier atelier avait pour objectif de mettre en place une bonne collaboration technique et humaine, et a constitué d'échanges et de formation permettant de se familiariser avec les rôles respectifs du RIT et du Secrétariat. En tant qu'équipe régionale de mise en œuvre, Tany Meva sera appelée à participer à la sélection des projets, à soutenir les organisations dans la préparation et la mise en œuvre de leurs projets, à jouer un rôle clef dans le suivi-évaluation de l'investissement et les relations avec les autres acteurs, gouvernements et secteur privé.



Equipe du RIT - formation et visite de site

### Saviez-vous que?

#### Les Directions stratégiques du Hotspot

Dans le jargon du CEPF qui dit niche s'investissement pour le profil d'écosystème dit Directions stratégiques. Le Hotspot Madagascar Océan Indien en compte 4. A noter que le cadrage des projets aux Directions Stratégiques 1 à 3 bénéficie de l'appui financier du CEPF.

1. Donner aux communautés locales les moyens de protéger et gérer la biodiversité dans les Zones Clés pour la Biodiversité Prioritaires	2. Appuyer la société civile pour renforcer l'intégration de la protection de la biodiversité dans les processus de décision
3. Renforcer les capacités de la société civile aux niveaux régional et local via des formations, des échanges et des actions de coopération régionale	4. Assurer un leadership stratégique et une coordination efficace de l'investissement du CEPF à travers une équipe régionale de mise en œuvre

Du 7 au 11 mars, l'équipe du RIT accompagné par Pierre Carret, Directeur de subventions du CEPF, a effectué sa première visite dans les « îles de la lune » pour le lancement officiel du programme MAD-IO. Ce voyage a permis de recueillir des informations sur les acteurs de la société civile œuvrant dans la zone. En effet, cette visite est avant tout une reconnaissance et une compréhension des réalités des sites jusque-là méconnues. Et aussi de prendre connaissance des interventions menées par les autres bailleurs de fonds (Union Européenne, PNUD, AFD) en matière de conservation et développement dans la zone. Identifier les atouts et faiblesses des organisations locales et leurs capacités dans la gestion de projet a été également les objectifs du séjour. 80 personnes issues de la société civile, des ONG nationales, locales et internationales, des universités, des bailleurs de fonds multilatéraux et des autorités nationales ont ainsi participé aux ateliers de lancement du programme organisé par le RIT. Les échanges avec les différents acteurs ont permis de prendre note que Comores disposent d'autres sites riches en biodiversité en plus des Zones Clés pour la Biodiversité identifiées.



Rencontre avec les partenaires à Comores



Lemur Mongos Copyright Dahari Comores

Où en sommes-nous: Décembre 2015

- Large Grants : lancé en décembre 2014, 6 projets sur 80 projets reçus sont actuellement et octroyés jusqu'en fin Novembre 2015. Ces 6 premiers projets touchent Madagascar, Seychelles et Comores et correspondent à la Direction Stratégique 2. 17 en cours de finalisation de leur full proposal. Une rubrique sera consacrée aux 1ers grants alloués dans cette édition. Rappelons l'allocation de fonds fait partie des principales attributions du RIT.
- Small grants: lancé en juillet 2015 pour les 4 îles à savoir Madagascar, Comores, Seychelles et Maurice, 225 projets ont été reçus et 74 projets sont éligibles. Une première vague d'octroi est en cours.

Outreach: Seychelles

D'origine granitique ou corallienne, les Seychelles se prêtent à plusieurs formes de voyage. Un séjour dans l'archipel garantit une nature époustouflante adaptée aux loisirs nautiques. C'est ce qu'on lit dans les guides touristiques sur l'archipel des Seychelles. Et c'est également ce qu'a pu voir l'équipe du RIT en y effectuant un voyage du 11 au 16 octobre derniers. Aussi nombreuses que sont les îles constituant l'archipel, autant ont été les rencontres effectuées avec les entités locales, nationales et internationales œuvrant dans le domaine de l'environnement, la conservation et la pêche. Un début de collaboration avec le Ministère de l'Environnement, de l'Energie et du Changement Climatique seychellois a été concluant permettant un recadrage des processus de lancement des appels et de la définition des zones-clés prioritaires remise en question par la société civile. En matière de gestion des ressources naturelles, l'implication du secteur rivée, à l'instar des collaborations entre les opérateurs hôteliers et les scientifiques pour la préservation des sites sont les faits qui ont marqués le voyage de l'équipe.

Notons que le PNUD, sous financements du FEM, est également bien présent dans son rôle de conservation. C'est dans cette optique qu'une recherche de complémentarité et de synergie entre les activités soutenues PNUD et CEPF a été discutée. Un système de collaboration sera donc mis en place entre autres dans la revue des dossiers reçus.

*Mobilising Freshwater Biodiversity Information for Better Representation within Protected Areas in Madagascar*

Freshwater ecosystems are globally undervalued in terms of the biodiversity they support and the services they provide to people. The inland wetlands of Madagascar, which are extensive with more than 300km of rivers and streams, and about 2,000 km<sup>2</sup> of lakes, are also suffering badly such that approximately 85% of the 100 endemic freshwater fish species assessed back in 2004 were found to be threatened. In order to help address this issue CEPF have funded IUCN, in partnership with Missouri Botanical Garden (MBG) in Madagascar, to run a two year project to improve the conservation of freshwater biodiversity throughout the Madagascar and Indian Ocean Islands biodiversity hotspot, partly through facilitating greater representation of freshwater species within the nation's protected areas network. Data will be collated to enable completion of IUCN Red List assessments for a number of representative freshwater species groups and the subsequent identification, delineation and validation of freshwater Key Biodiversity Areas (KBAs). The focus is on all native freshwater fishes, molluscs, dragonflies and damselflies, selected plants, and decapods (crayfish, crabs and shrimps).



Work to get the project up and running started in July 2015 and has initially focused on setting up the partnership with MBG and contacting potential species experts in Madagascar and internationally. As the basis for the Red List assessments we have also started to create a threat map for Madagascar so that all Red List assessors will have access to the same pooled information to better inform their species assessments. The Red List assessments themselves will be starting early in January 2016, aiming to be completed in time for a review workshop in July 2016. We aim to assess more than 600 species. Once completed, the information will be used in the second part of the project to identify and delineate freshwater Key Biodiversity Areas (KBAs) as a potential focus for conservation efforts and development of the protected areas network to better represent freshwater species. MBG will be ensuring the project outputs are shared and discussed with Système d'Aires Protégées de Madagascar (SAPM).

By William Darwall, Ph.D  
Head – Freshwater Biodiversity Unit  
IUCN Global Species Programme

Echos des sites

Atelier de lancement du projet WCS pour la conservation marine des Aires Protégées de Madagascar

Mardi 06 octobre 2015 au Louvre Antaninarena, Antananarivo : c'est la date de lancement du projet « Atteindre l'objectif de la Promesse de Sydney à travers un processus de planification de la conservation des Aires Marines Protégées à Madagascar » initié par WCS Madagascar (Wildlife Conservation Society). En collaboration avec le Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie, de la Mer et des Forêts (MEEMF) à travers la Direction Générale de la Mer, il consiste à identifier les composants nécessaires d'un réseau d'aires marines protégées résilient et durable pour Madagascar afin d'atteindre les objectifs de la «Promesse de Sydney». Ainsi que de générer un large consensus sur le réseau et les outils nécessaires pour son adoption. WCS, par le biais du Projet REBIOMA (Réseau de la Biodiversité de Madagascar), aura donc pour mission d'étudier la planification de la conservation marine et côtière et d'identifier un ensemble de zones marines de conservation potentielles. Tout en prenant en considération une série de facteurs, y compris la biodiversité, l'habitat, le pétrole et le gaz, l'exploitation minière, la pêche et les aspects socio-économiques. Le projet sera mise en œuvre jusqu'en décembre 2016.

Dans un contexte global, le Président Malgache, lors du Congrès Mondial des Parcs à Sydney, Australie avait tenu à témoigner de l'engagement du gouvernement Malgache à tripler les Aires Marines Protégées à Madagascar.

Rappelons que ce projet fait partie des 6 premiers projets alloués dans le cadre des investissements du CEPF dans le Hotspot MAD-IO pour les grandes subventions.

Juillet 2015. C'est au tour des îles Mascareignes de recevoir la visite de l'équipe du CEPF. L'objectif étant de faire connaître le programme auprès de la société civile mauricienne et de prendre contact avec les potentiels promoteurs de projets sur place. Au cours des rencontres et échanges effectués tout au long du séjour, dont résulte une meilleure connaissance de la zone, trois points sont à relever. Tout d'abord, le rôle important que joue le MWF, acteur incontournable de la conservation dans l'île. En effet, cette organisation tient pratiquement le monopole en matière de conservation terrestre. Ensuite, la prépondérance du secteur privé dans la gestion des parcs puisque les terrains communaux et communautaires n'existent pas. Par ailleurs, le poids considérable du tourisme dans l'économie du pays orienté vers le tourisme de luxe ne laissant pas de place aux espaces naturels et sauvages. Un des faits marquants de cette visite a été également la visite des zones clés prioritaires ou KBA (Keys biodiversity areas) identifiées à Maurice. Enfin, un constat a été réalisé pour les îles Rodrigues : seulement 1% du territoire est protégé, ceci menant à une dégradation alarmante de l'environnement alors que l'île présente un taux élevé d'endémicité des espèces.



Atelier de lancement à l'Hôtel du Louvre Antaninarena



Rencontre avec les partenaires à Maurice

#### *Seychelles Magpie-robin emergency response project*

The Seychelles Magpie-robin (SMR) (*Copsychus sechellarum*) is an Endangered species found only in Seychelles. Efforts by conservationists including BirdLife helped bring back the species from the brink of extinction, when only 12-15 individual birds remained. The SMR, previously threatened by habitat destruction and alien predators (rats and cats) was able to recover, following the initiation of a recovery program in 1994. By 2006 the population stood at approximately 178 individuals distributed across four islands (Frégate, Cousin, Cousine and Aride) allowing the species to be down-listed from Critically Endangered to Endangered under the IUCN Red List Classification.

Thanks to a CEPF Emergency Response grant to BirdLife International, a project has been initiated to: (1) Conduct additional tests and analysis and undertake a comparative study on a successful population of SMR to understand why Aride population is "failing". This is in order to confirm the cause of rapid SMR population decline; and (2) Continue to administer the already availed medicine Baycox Bovis in order to treat the *Atoxoplasma* parasite on sick individuals.

Already with on-the-ground support from Nature Seychelles (BirdLife Partner), Johanna Storm, a veterinary consultant from Wildlife Vets International undertook field mission in Seychelles from 7th to 27th November 2015, as part of mission to: (1) collect new samples from the SMR populations on Cousin, Cousine and Frigate (and/or Denis if Frigate is inaccessible due weather), (2) conduct an assessment of other hygiene risks, such as drinking water and food, where provided on the islands visited, and (3) provide on-the-job training of Seychelles-based staff on disease and hygiene risk screening for SMR populations.

By Paul Kariuki Ndang'ang'a, Ph.D  
Team Leader, Species Science and Information Management  
Birdlife International  
Africa Partnership Secretariat



Seychelles Magpie robin on Cousin Island  
Photo courtesy of Nature Seychelles

#### *Participation de l'équipe de RIT MADIO à l'atelier d'évaluation finale du RIT Western Ghats*

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) a pour objectif de protéger les régions les plus riches en biodiversité et les plus menacées à la surface du globe, connus comme Hotspots de biodiversité. Deux membres de l'équipe du Rit Madio ont effectué un voyage en Inde durant une dizaine de jours au mois de Juin. Au programme, ateliers et échanges notamment sur la capitalisation des 7 années d'investissements avec le RIT Western Ghats et des visites de sites.

Le RIT MADIO a ainsi participé à l'atelier d'évaluation finale de ce Hotspot à Bangalore, situé au sud de l'Inde. Cet atelier a été le carrefour de rencontres de plusieurs RITs comme l'Eastern Afromontane, Eastern Himalayas, Polynesia Micronesia, Western Ghats et Madio échangeant sur les méthodes de travail, les types de projets appuyés, les rôles de RITs. En résumé, ce voyage a donc été riche et bénéfique tant sur le plan humain que sur le travail et a permis d'améliorer les outils et méthodes de travail du RIT MADIO qui a récemment pris fonction en début d'année.



Seychelles Magpie robin on Cousin Island with identification rings  
Photo by Glenn Jackway (Nature Seychelles)

### Echos des sites

#### Recherche écologique sur l'île d'Anjouan, archipel des Comores par DAHARI Comores

En 2015, le CEPF a accordé un financement à Dahari pour un projet de recherche écologique sur l'île d'Anjouan, dans l'archipel des Comores. L'objectif du projet est d'identifier les priorités de conservation terrestre, de mettre en place un système de suivi à long terme, et d'intégrer les résultats dans la politique et la pratique de conservation du pays.

Dahari se concentre sur trois domaines de recherche :

- (1) identifier les besoins écologiques de deux espèces emblématiques d'Anjouan, *Pteropus livingstonii* (Roussette de Livingstone) et *Eulemur mongoz* (Lémur Mongoz);
- (2) identifier les espèces indicatrices de la forêt naturelle et/ou menacées parmi les oiseaux, les papillons et les reptiles ;
- (3) identifier les facteurs qui mènent à la destruction de la forêt indigène.

Le projet a débuté le 1er juillet 2015 et se déroulera sur une durée de deux ans et demie. Lors des 5 premiers mois, l'équipe de Dahari a déjà mis en place des méthodologies et attaqué le travail de terrain.

- Concernant les roussettes de Livingstone, les comptages seront effectués sur les quinze dortoirs de l'île chaque année en janvier et juin, ce qui correspond à un comptage en saison humide et un comptage en saison sèche. Afin de comprendre les besoins écologiques de la roussette en termes de dortoirs, un travail est en cours pour analyser les données écologiques récoltées entre 2010 et 2014.

- Les lémurs Mongoz seront recensés à partir de décembre 2015. Les travaux d'étude préliminaires ont été effectués, l'habitat a été recensé et 20km de transects ont été tracés sur tout le territoire de l'île d'Anjouan.

- L'équipe a rédigé une méthodologie d'analyse des données récoltées par Dahari de 2009 à 2012 concernant 44 espèces de papillons, 10 espèces de reptiles, et 32 espèces d'oiseaux. L'analyse des données commencera réellement en janvier-février pour identifier les espèces indicatrices de la forêt naturelle.

- Les biologistes locaux suivent une formation continue afin de bénéficier d'un renforcement de capacités sur les différentes techniques de recherches et d'analyse de données.

- Les enquêtes pour identifier les facteurs qui mènent à la destruction de la forêt indigène vont commencer prochainement.

Le projet est appuyé techniquement par plusieurs partenaires internationaux, y compris l'Université d'Oxford, Bristol Zoological Society, Durrell Wildlife Conservation Trust, et Initiative Développement.

Ce financement du CEPF va servir pour professionnaliser Dahari dans les domaines de la recherche écologique et de la conservation à travers des formations, le travail de terrain, et les publications prévues. C'est une opportunité pour l'ONG d'être reconnue au niveau international pour la qualité de son travail écologique.

Par Anne-Gaëlle Borg

Chargée de Communication - Dahari Comores

Du Nord au Sud en passant par l'Est et l'Ouest, l'équipe du RIT MAD-IO a effectué la promotion des investissements du CEPF au niveau de 4 corridors. L'équipe a pu effectuer un marathon de réunions d'informations pour les petites subventions. Réunion portant sur la présentation des investissements du CEPF dans le hotspot, les modalités d'accès au financement, la présentation et modalités de participation de l'appel et des échanges.

A Diégo, une vingtaine de participants y ont activement participé. Quant à la région de Boeny à l'ouest de Madagascar, une vingtaine d'acteurs de la société civile ont été présents et montré un vif intérêt puisque 10 des 79 ZCB de Madagascar sont présents dans cette zone.

A Tamatave, une quinzaine voire plus des membres d'organisations de la société civile ont débattu entre autres sur la localisation et délimitation exacte des ZCB Pangalane Nord et zones humides d'Ambila Lemaitso.

Enfin achevant le parcours à Tuléar, une vingtaine d'associations intéressées par l'appel à projets pour les petites subventions ont assisté à l'atelier. Il a été constaté que la mise en place d'une plateforme de la société civile facilitera l'intégration des organisations locales dans la conservation.



Réunion d'informations à Majunga